

RÉFLÉCHIR À DES SYSTÈMES LÉGUMIERS BIOLOGIQUES ET DURABLES

QUELS LEVIERS POUR VALORISER SES PRODUCTIONS ?



Nous faisons la synthèse ici de tous les leviers utilisés par les producteurs enquêtés pour améliorer leur chiffre d'affaire :

- En travaillant sur les volumes produits, c'est-à-dire les **rendements**,
- En travaillant sur la valorisation de la production, c'est-à-dire les **prix de vente**.

NB : Les **aides financières** ne sont pas abordées ici. Pour en savoir plus sur ce point, vous pouvez contacter votre conseiller en agriculture biologique.

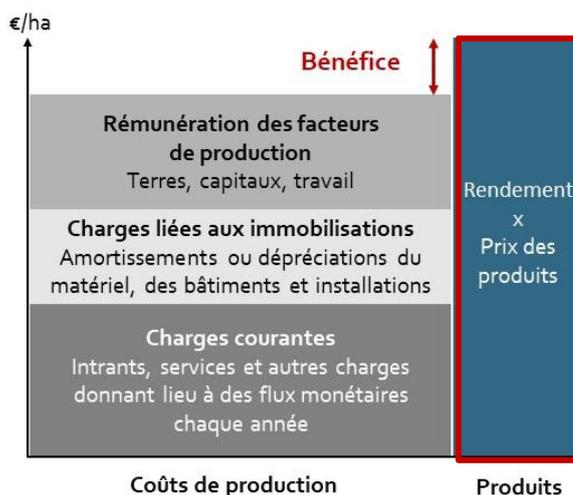


Figure 1 : Répartition des coûts de production et produits

1. LES RENDEMENTS

Quels leviers pour assurer le rendement des cultures ?

✓ ASSURER LA PRODUCTION SUR LE LONG TERME

Le maintien des capacités de production des parcelles doit être pensé lors la conception de la rotation et des itinéraires techniques.

« En 2017, j'ai perdu 40 % de ma production sur endives à cause du sclérotinia »
« Je constate -20 % à -50 % de rendement sur oignons ces dernières années, probablement du fait d'une baisse de fertilité »

cf. fiche « Durabilité agronomique »

✓ ACQUERIR LES COMPÉTENCES TECHNIQUES

Il existe divers moyens d'accroître les compétences de l'exploitant et de ses salariés :

- Formations
 - Conseil technique
 - Groupes d'échange entre producteurs (CUMA, GIEE, etc.)
 - Internet (forum, articles techniques, site VivLéBio, etc.)
 - Documentation technique (ITAB, Guide préco des chambres, résultats d'essais, etc.)
 - Etc.
- ⇒ **Ne pas négliger l'observation des parcelles**

« J'ai eu des levées hétérogènes sur oignons à cause d'une mauvaise préparation du sol »
 « Il faut quelqu'un qui sait y faire, un technicien »

✓ ET L'IRRIGATION ?

En général, l'irrigation est introduite sur l'exploitation suite à un échec sur une culture légumière **pour sécuriser les rendements**, et n'a pas pour objectif premier d'augmenter la production.

« L'irrigation m'est devenue indispensable pour assurer des rendements en légume plein champ avec les printemps de plus en plus secs »

Avant de se lancer, il est nécessaire de calculer le **coût global** et d'anticiper le **temps de travail** supplémentaire.

Tableau 1 : Exemples de coûts et de temps de travail générés par l'irrigation (fiches LPC de l'ITAB + données de l'enquête)

Carotte (sprinkler)	6-10 h/ha	100 à 1000 €/ha
Oignon (sprinkler)	6-10 h/ha	600 à 1000 €/ha
PdT (enrouleur)	2-3 h/ha	400 à 800 €/ha

L'irrigation impacte aussi la durabilité agronomique, environnementale et sociale !

Cf. fiche « choix-clés pour la durabilité »

2. LE PRIX DE VENTE

✓ MAITRISER LA QUALITE DES LEGUMES

Il est fréquent en légumes plein champ qu'une partie de la production soit déclassée. Les facteurs de déclassement varient en fonction du débouché et sont, parfois, mal connus des producteurs.

« Pour une commercialisation en GMS, il peut y avoir jusqu'à 70 % de la production déclassée »

Maîtriser les dégâts provoqués sur la parcelle

- Adventices toxiques (Datura, Morelle, etc.)
- Teneur en matière sèche des pommes de terre
- Calibres ou forme (Carottes courbées)
- Légumes coupés (Matériel d'arrachage, type de semis)
- Eclatement des carottes (excès d'azote)
- Bioagresseurs telluriques (cf. partie « durabilité agronomique »)

Maîtriser les dégâts provoqués lors du stockage

- Développement des maladies (sclérotinia, galle)
- Fermentation
- Germination

Maîtriser les dégâts provoqués lors du conditionnement

- Légumes coupés

✓ STOCKER OU CONDITIONNER SUR L'EXPLOITATION OU EN COLLECTIF

Le stockage et/ou le conditionnement des légumes plein champ est un moyen d'augmenter la valeur ajoutée de la production.

Toutefois, cette activité entraîne des coûts supplémentaires et une augmentation du temps de travail non négligeables. Les conditions pour développer cette activité sont :

- Maîtriser les **conditions de stockage**

« On a eu beaucoup de pertes sur potimarron la 1ère année car on ne maîtrisait pas le stockage » 

- Pouvoir mobiliser de la **main d'œuvre** facilement pour le tri et le conditionnement
- Bien calculer la **rentabilité** du stockage, main d'œuvre incluse, quand il s'agit d'investir dans de **nouveaux bâtiments**

Tableau 2 : Exemple de coûts de conditionnement / stockage et de temps de travaux dédiés.

	Cout matériel (€/t)	Temps de travail (h/ha)
Pommes de terre (déterrage, tri, conditionnement)		
Cas 1 : matériel en propre, livraison client par camion	6	2,5
Cas 2 : matériel partagé, livraison coopérative par camion	6	4
Cas 3 : matériel partagé, livraison coopérative après mise en pallox sur la ferme	9	7,5
Betteraves rouges		
Cas 1 : déterrage par une ETA, livré à la coopérative par camion	5	10,5
Cas 2 : déterrage en CUMA, stockage à la ferme, livré à la coopérative par camion	20 *	9,5
Oignons		
Cas 1 : Déterrage, épluchage, séchage, stockage et petits conditionnements	24 *	90
Cas 2 : Déterrage et séchage, livré à l'acheteur en pallox	7	4

* (hors coûts liés au bâtiment)

Les données affichées dans le tableau 2 donnent un ordre d'idée des coûts et du temps de travail dédiés au conditionnement et stockage de trois légumes, mais elles sont très spécifiques aux exploitations (logistique, infrastructures, etc.).

NB : Une enquête a été réalisée par la Chambre d'agriculture Nord-Pas-de-Calais auprès des producteurs de pomme de terre, notamment sur leurs coûts de stockage. Les résultats sont disponibles dans les pages 19 et 20 du rapport : https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Hauts-de-France/experimentations-et-references-techniques-pommes-de-terre-2018.pdf

✓ CHOISIR SES PRODUCTIONS EN FONCTION DES OPPORTUNITES DU MARCHÉ

Avant de se lancer sur une nouvelle culture, il est utile de se renseigner pour connaître les débouchés possibles et la tendance de la demande pour les prochaines années. Les sources d'informations peuvent être :

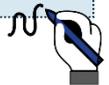
- Document « Clés de réussite d'une rotation en LPC bio » (du pôle conversion bio) : <https://www.bio-hautsdefrance.org/documents/44/Guide-Anticiper-Valoriser-Rotation-pdf.pdf>
- Le rapport de l'ORAB : https://www.bio-hautsdefrance.org/documents/37/Cahier_ORAB_LPC_2018_VF.pdf
- L'abonnement à la newsletter de l'UNILET : <http://unilet.fr/publication.php>
- Auprès de son conseiller en agriculture biologique

EN CONCLUSION

La maîtrise du rendement et de la qualité des légumes passe par l'acquisition de **compétences techniques** (notamment sur le désherbage), et de plus en plus par **l'irrigation**. La **durabilité agronomique** de la rotation doit être réfléchiée dès le lancement de l'activité pour assurer une productivité à long terme.

Le prix de vente peut varier selon :

- Les **travaux post-récolte** réalisés sur la ferme (conditionnement et stockage), mais ces activités nécessitent des compétences particulières, qu'il faut acquérir.
- La **qualité** de la production, les légumes pouvant être déclassés à cause de leur forme, leur calibre, des maladies, des ravageurs ou des adventices toxiques.
- Les contrats passés et les opportunités du **marché**.



CONTACTS

Julie LEROY

03 22 85 35 22 – j.leroy@agro-transfert-rt.org

Aïcha RONCEUX

03 64 35 00 12 – a.ronceux@agro-transfert-rt.org

Jean-Baptiste FEVRIER

03 22 85 35 21 – jb.fevrier@agro-transfert-rt.org

Avec le soutien financier



Partenaires techniques



• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •



Partenaires scientifiques



Partenaires associés

